

Les mille et une escales de Roger Perrot



Roger Perrot a fondé la Co Per Marine, à Trédarzec, en 1972.

Ouest-France

Figure du Trégor, Roger Perrot a dédié sa vie à la mer. Il a fait l'objet d'un mémoire de maîtrise au début des années 2000. Un travail ressorti dans un livre publié par l'association Océanide.

Les gens d'ici

Depuis son salon, Roger Perrot a une vue imprenable sur le Jaudy et le port de plaisance de Tréguier. Ce fleuve trégorrois, la mer, la navigation... Roger connaît cela par cœur. À 85 ans, le poids des années brouille un peu ses souvenirs, mais l'intéressé préfère en rire. Sa femme, Éliane, est là pour l'épauler, sans oublier tous ceux à qui il a transmis le goût du large.

« Je suis né le 12 mai 1936, à Minihiy-Tréguier, retrace RogeMon père a fait beaucoup de métiers, il fabriquait notamment des cordes. J'ai grandi à la ferme. » Bon élève, il décroche son certificat d'études. Et plutôt que de se tourner vers l'agriculture, il décide de faire carrière dans la marine.

Sauf que pour ce faire, l'adolescent de l'époque doit se rendre à Lorient (Morbihan). « L'école était fermée à cause d'une épidémie de grippe. Du coup, je suis allé à Tréguier. »

« Nous n'étions pas à notre place dans ce pays »

Roger apprend les rudiments de la navigation et obtient son CAP à 16 ans. « J'avais écrit à plusieurs compagnies maritimes pour trouver du travail et j'ai reçu un télégramme d'embarquement sur un bateau de la compagnie Schiaffino, à quai à Marseille. » Il embarque sur le *Yama* dans la foulée. Un navire qui transportait des... explosifs et des munitions vers l'Indochine.

Le *Jamaïque*, le *Daloo*, le *Claude-Bernard*... Roger vogue sur les mers du monde. En 1957, alors matelot, il est appelé par la Marine. Et après une formation à Pont-Réan (Ille-et-Vilaine), Roger pose son sac de marin en Algérie, où il apprend le métier de fusilier marin. « Nous n'avions pas choisi d'aller en Algérie. Nous y étions pour faire notre service militaire, mais nous étions conscients que nous n'étions pas à notre place dans ce pays. »

En 1960, à 24 ans, Roger est de retour au pays. Sur les bancs de l'Hydro, à Paimpol, il devient lieutenant de pont. Il se marie deux ans plus tard. Reprend la mer. Et en 1963, revient dans les Côtes-d'Armor. Avec son frère, il achète le *Dix-sept août*, un dundee de 14 m qui sera transformé en sablier. « Le sable de maçonnerie était destiné aux nombreuses entreprises du bâtiment de la région. Nous avions du mal à fournir » , se souvient le Trégorrois.

Les années passent et alors qu'il « gagnait correctement sa vie » , Roger rachète en 1972, toujours avec son frère, le bâtiment de la coopérative agricole, près du pont Canada. L'ancienne minoterie deviendra la Co Per Marine (compagnie Perrot marine). Plaisanciers, pêcheurs... Petit à petit, l'endroit fidélise une clientèle. Il passera la main trente ans plus tard.

Engagé pour la langue bretonne, élu à Trédarzec, défenseur d'un port en eau profonde à Tréguier plutôt qu'à Saint-Brieuc, Roger n'a jamais vraiment arrêté de s'impliquer dans la vie locale, surtout quand cela concerne la mer.

« J'ai toujours été volontaire, c'est comme ça » , résume-t-il sobrement.

L'association Océanide, spécialisée dans la recherche de documentation sur le patrimoine maritime local, y voit de son côté « un parcours exceptionnel » . C'est pour cela que les membres ont décidé de publier un ouvrage, *Escales de ma vie*, une biographie bilingue de Roger Perrot.

Ce vendredi, en mairie de Trédarzec, un moment d'échange avec l'association et le marin trégorrois est prévu à 17 h 30. Une nouvelle aventure pour ce personnage aux multiples facettes.

Charles DROUILLY.

Ce vendredi, à 17 h 30, moment d'échange à la mairie de Trédarzec. *Escales de ma vie*, biographie bilingue de Roger Perrot, marin breton, par Maël Verot et l'association Océanide. Tarif : 15 €. Disponible à la Co Per Marine, moulin de Traou-Meur, à Trédarzec ou *via* l'association, tél. 06 89 34 83 38. Plus de renseignements : www.oceanide-bretagne.fr